

Monsieur le Secrétaire Général,  
Monsieur le Maire,  
Madame le député,  
Monsieur le député,  
Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les représentants d'associations,  
Madame, Messieurs les porte-drapeaux,  
Mesdames, Messieurs, chers amis,  
Michèle,

Le 21 août après-midi, chez Monsieur Jean d'Albis, représentant un pays neutre la Suisse, les négociations pour la reddition de la garnison Allemande se sont déroulées en présence d'une délégation alliée composée du major Staunton, du capitaine Brown, des capitaines Guéry et Viguier, et de la délégation allemande comprenant le général Gleiniger, le Lt colonel Von Lubich et le capitaine Stoll.

La capitulation fut reçue le soir même à l'Hôtel de la Paix, malgré l'enlèvement du général Gleiniger par les SS.

A 21 heures, Georges Guingouin et ses hommes entrent dans Limoges qui ne connaîtra pas les affres des bombardements destructeurs, la population civile étant épargnée.

Autour de Georges Guingouin, chef des FFI, toute la société Française est représentée, cette capitulation est la victoire du vivre ensemble et aussi du combat commun.

Un chemin pour la remise en place de la République s'ouvre.

L'instituteur de cette République issu de l'Ecole Normale vilipendée par Pétain qui y voyait un foyer de déstabilisation, peut être fier de son action pourtant commencée dans l'indifférence.

Face à l'adversité, la société française possède une arme incomparable, la laïcité et son corollaire la liberté absolue de conscience.

Par son histoire, son acceptation de l'autre, son respect de l'homme, la France peut faire face à toutes formes de conflit.

Pourtant rien n'était tracé d'avance, autour de Limoges des hommes sont morts dans l'attente de ce jour, nul n'était à l'abri, et pourtant personne n'a reculé.

Le refus de l'asservissement, de la dictature sous toutes ses formes, de la négation de notre devise Liberté, Egalité, Fraternité, ne peut que nous conduire à la Résistance sans se tromper d'adversaire. Espérons que ce conflit, trouvera plus de défenseurs que celui que nous évoquons ce jour toujours dans le respect de la République.